

_Lettera_N_4668

Alla contessa Clothilde de Stolberg Wernigerode Robiano
Turin, ce 25 Septembre 1879

Madame la Comtesse,

Vous me pardonnez Madame si j'ai tant retardé à répondre à votre honorée lettre du 24 Juillet dernier. C'est que ma correspondance augmentant et ma vue faiblissant, me mettent dans l'impossibilité de satisfaire comme je le voudrais aux exigences de mon courrier.

Je tiens à vous assurer que je n'ai pas manqué de recommander au Bon Dieu dans le Saint Sacrifice de la Messe vos pèlerins de Lourdes et toute votre famille. Je Fai fait d'autant plus cordialement que le nom et les vertus de Mr. le Comte de Robiano votre père son bien connues à Turin où son corps repose.

Dans mon particulier connaissant | l'excellente famille des Collegno j'ai pu par eux admirer ses inappréciables qualités de catholique fervent et zélé défenseur des droits de l'Eglise et prendre ainsi part au deuil de ceux qui avaient eu le bonheur d'être en rapport avec lui. La pierre tumulaire posée sur sa tombe à notre Campo Santo en nous répétant son nom, nous rappelle ses vertus et son zèle pour notre Sainte Religion Catholique. Aussi sa mort si subite a été regardée comme un passage de la terre au ciel, exempt des douleurs si naturelles à un père qui doit quitter une famille chérie et si digne de lui sous tous le[s] rapports.

Je ne puis vous donner des nouvelles bien récentes du Chev. Abele de Collegno (qui était en relation intime avec Mr. votre frère le Dominicain) ne l'ayant plus vu depuis quelque temps; mais je sais qu'il se portait très bien à sa campagne de Giaveno.

Maintenant que vous m'avez fait l'honneur de me donner le tableau des noms de vos enfants, permettez-[moi] | de les placer au nombre de ceux à qui je m'intéresse particulièrement. Je vois par votre lettre que tout en bénissant le Seigneur des grâces dont il vous a comblée, vous ne manquez pas d'avoir à lui offrir de petites choses. C'est l'histoire de tous les jours sur cette terre d'exil, où le Seigneur étant venu pour porter la croix, et y mourir pour nous sur le Golgota, ne veut pas que ses disciples en soient exempts. Vous devez donc le bénir et des grâces des croix, quoi que cela n'empêche pas que nous le priions, afin qu'il nous les rende moins lourdes à porter.

Aussi c'est de grand coeur que je ferais à cet effet un spécial memento dans le Saint Sacrifice de la Messe, et j'invoquerais tout spécialement sur votre famille la protection de nostre très Sainte Mère Marie Auxiliatrice.

Je suis heureux de la correspondance littéraire dont me daigne M. me la Comtesse de St. Phalle, et je ne manquerais pas de la remercier de l'honneur qu'elle m'a prouvé d'avoir une de vos lettres. Que Fon est heureuse | quand on se rencontre avec des âmes zélées pour l'amour de Jésus-Christ, et de sa gloire. Permettez donc qu'en échange de mes faibles prières (que je vous promets) je vous demande le secours des vôtres pour moi, pour mes oeuvres, pour mes orphelins et pour mes missions.

Votre très humble serviteur

[Giovanni Bosco]